



## HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice  
[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

### Un lit contre un autre



Mille élèves étaient assis en train d'étudier la Torah, dans le grand hall de la yéchiva de Poniewitz à Bné Brak, sous l'égide du Roch Yéchiva, le Gaon Rabbi Yossef Chlomo Kahneman zatsal. Un garçon est arrivé de Suisse en demandant à s'inscrire comme élève, mais la direction l'a repoussé des deux mains, parce qu'il n'y avait absolument pas de place. Le jeune homme savait parfaitement que l'endroit où il pourrait s'élever dans l'étude de la Torah était précisément en Erets Israël, et ce qu'il désirait était justement d'entrer dans cette forteresse géante de Torah. Le refus de la direction ne le découragea pas, et il demanda à rencontrer la rabbanit de Poniewitz. Cette requête prêta à rire, parce que tout le monde savait que la rabbanit n'avait aucune influence sur l'inscription de nouveaux élèves à la yéchiva, mais on eut pitié de lui, et on le lui accorda. Quand il entra chez la rabbanit, le jeune homme sortit de sa poche une « lettre » qu'il lui remit. Elle la lut, puis dit aux membres de la direction et à ce garçon de l'accompagner chez le Rav (le Rav de Poniewitz). Comme à son habitude, le Rav les accueillit aimablement, et immédiatement après avoir lu la lettre, il s'approcha du garçon, l'embrassa chaleureusement et lui embrassa le front, en proclamant à qui voulait l'entendre : « Tu es accepté comme élève à la yéchiva de Poniewitz ! » Apparemment, en conclurent les membres de la direction, il devait y avoir un rapport entre le contenu de la lettre et l'acceptation du garçon, mais personne ne savait ce que contenait cette lettre. Plus tard, le Rav raconta tout ce qui s'était passé. Dans la jeunesse de cet élève, ses parents allaient tous les ans dans un certain lieu de villégiature en Suisse. L'hiver de l'année 5715, le Rav tomba malade et dut subir une opération grave et compliquée. Ses proches et ses médecins lui conseillèrent de s'éloigner du joug et de la fatigue de la yéchiva et de la multitude des visiteurs, en disant qu'il valait mieux pour lui faire un voyage en Suisse. Le Rav partit avec son épouse pour le lieu de villégiature en question, mais quand ils y arrivèrent, ils apprirent que l'hôtel était complet. Il ne restait de place qu'au troisième étage, ce qui dans l'état de santé du Rav n'était pas envisageable. Le propriétaire, qui était honoré de la présence du Rav dans son hôtel, fit de grands efforts pour organiser un échange de chambres avec quelqu'un qui était au premier étage.



## HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

Cette année-là, le jeune garçon en question était venu à cet hôtel avec sa mère seulement, et ils avaient pris, comme à leur habitude, leur chambre usuelle au premier étage. Le propriétaire tenta sa chance : peut-être la femme accepterait-elle de changer de chambre avec le Rav de Poniewitz. Il entra en négociation avec elle, en évoquant la grandeur en Torah du Rav de Poniewitz. La femme elle-même accepta effectivement de changer de chambre, mais elle demanda au propriétaire d'obtenir également la permission de son jeune fils. Était-il prêt lui aussi à renoncer au confort du premier étage et à monter deux étages supplémentaires ? Voici la conversation qui eut lieu entre le propriétaire et le jeune garçon : « Serais-tu d'accord pour changer de chambre avec le Roch Yéchiva de Poniewitz, qui a du mal à marcher, parce qu'il vient de subir une grave opération ? » « Naturellement, je suis d'accord », répondit le jeune garçon. Une demi-heure plus tard, la rabbanit se tenait à l'entrée de leur chambre, ne cessant de remercier la femme d'avoir renoncé. Elle ajouta même que lorsqu'ils se trouveraient au premier étage, le Rav voudrait également les remercier personnellement du grand service qu'ils leur avaient rendu. La femme répondit à la rabbanit : « Sachez que c'est surtout mon jeune fils qui mérite d'être remercié, car lui aussi a accepté de changer de chambre avec le Roch Yéchiva ». Alors, la rabbanit s'adressa au jeune homme en le couvrant de remerciements pour avoir renoncé à son confort. Elle proposa de lui acheter une tablette de chocolat en reconnaissance de son accord d'avoir à grimper deux étages supplémentaires. « Merci beaucoup, rabbanit, mais je n'en ai pas besoin ! » « Peut-être voudrais-tu un jouet neuf que je pourrais t'acheter en ville, où je me trouverai pendant la journée ? » « Merci beaucoup, rabbanit, mais je n'ai pas non plus besoin de cela ! » « Tout de même, insista la rabbanit, quelque chose ! En signe de reconnaissance ! » Le garçon réfléchit un moment, puis finit par dire : « De même que j'ai donné mon lit au Rav, j'espère que quand le moment viendra et que je voudrai étudier à la yéchiva de Poniewitz, le Rav me donnera aussi un lit à la yéchiva ». La rabbanit s'émerveilla de ce jeune garçon. Quel regard qui portait loin ! Sur le champ, elle sortit une feuille de papier où elle inscrivit les mots suivants : « Quand le jeune Untel arrivera à la yéchiva de Poniewitz, il aura tout de suite droit à un lit. » Elle signa en marge, descendit dans la chambre du Rav, et il signa également, en signe d'accord total. La mère de l'enfant avait gardé cette lettre pendant des années, et quand son fils avait été prêt à partir en Erets Israël, elle la lui avait donnée, en lui disant avec assurance que dès qu'il arriverait à la yéchiva de Poniewitz, il la remettrait aux membres de l'administration, et il serait accepté sans retard et sans aucun problème. C'était cela le secret de la lettre !